

Le procès-sus

Ext. « Nouveau Labyrinthe pour Nantes » - Jour

Galerie fontaine se tient en silence au milieu de la place Dan Graham, à l'intersection des murs vitrés. Une voix hors champ retentit.

JUGE (voix hors champ)

Galerie fontaine, vous êtes formellement accusée de **semer la désordre** dans une communauté d'artiste par la manipulation et la désinformation délibérée. Comme de fait, la dite communauté d'artiste a perdu toute notion de civisme, valeur que nous chérissons particulièrement dans le grand bastion de l'Art, pour sombrer dans le chaos le plus dégénéré.

Int. Salle noire

Un groupe d'artistes un peu dépassé se tiens ensemble et regarde dans la caméra.

JUGE (voix hors champ)

C'est grâce à un sédatif puissant **que** nous avons rassemblé cette communauté pour témoigner à ce procès. Que plaidez-vous ?

Ext. « Nouveau Labyrinthe pour Nantes » - Jour

La Galerie fontaine se tient toujours en silence.

Int. Salle noire.

JUGE (voix hors champ)

Sans plus tarder, nous allons commencer à entendre le premier **témoignage**.

Le premier artiste s'avance sur un petit podium éclairé d'une lumière forte. La scène à mi-chemin entre le témoignage et l'interrogatoire.

FRANÇOIS

Visiblement, elle a de la facilité avec les mots, ce qui m'amène à douter des termes qu'elle emploie confusément. Elle prétend être une galerie, mais en même temps parle de nous comme étant son projet. Je ne comprends pas : veut elle exposer notre travail artistique, ou nous exposer, nous la communauté **comme la matière de sa pratique artistique personnelle**. Elle m'incite à croire quelle veut se transformer elle même en

œuvre d'Art et ce par une manipulation parasite de notre travail !

Un autre artiste (Aïda) se manifeste sur le banc des témoins.

AÏDA

Non ! C'est même pire que ça ! Dans une réunion le 2 juin, la galerie fontaine a mentionné l'idée de monter une collection avec nos travaux ! Elle ne veut pas seulement, se transformer elle-même par nos interventions, elle veut aussi s'attribuer notre propriété intellectuelle dans le but de nous vendre ? Quel contrat avons-nous conclu ? Ne nous faisons pas emberlificoter dans un marchandage de colporter !

MARIANE ?

Je ne suis pas une œuvre ! Je suis une artiste !

IGOR ?

Bahh, je croyais qu'on était un collectif d'artiste dans le sens où la galerie est censée nous rassembler lorsque nous devons faire des choix et dans notre évolution avec elle.

MAXENCE

QUOI !?

JUGE (voix hors champ)

SILENCE ! J'en ai assez entendu ! L'accusée a-t-il quelque chose à dire pour sa défense ?

Ext. « Nouveau Labyrinthe pour Nantes » - Jour

La galerie fontaine se tient toujours en silence.

JUGE (voix hors champ)

Qu'on amène le prochain témoin pour la cause.

Int. Barre des témoins

GENEVIÈVE ?

D'autres termes qui ont été un peu confondus depuis le début du projet sont les termes « communauté » et « collectif ». Elle a utilisé ces deux termes dans plusieurs réunions de groupe, mais, veulent-ils vraiment dire la même chose ? Entre autres, nous pourrions nous demander comment la notion de partage est différente dans chacun de ces deux termes. Est-ce que ces deux termes poursuivent les mêmes buts ? Elle n'a pas été claire non

plus si nous devons travailler ensemble sur une œuvre en collaboration, ou si elle rassemblerait plutôt le travail de différents individus dans ses «limites» spaciales.

Int. Banc des témoins

MARION ?

Sommes-nous une communauté d'artistes ou des artistes dans une communauté ? Comment pourrions-nous savoir ce qu'est le besoin de la communauté de Nantes en matière d'art ?

FELIX

Je pense que...

ALEXANDRA

Si nous sommes une communauté, ne devrions-nous pas nous concentrer à nous structurer sur des idéaux démocratiques et sociaux ? Nous devrions tous être en mesure de décider du sort de la galerie fontaine.

FELIX

Je pense que...

MARIANE ?

Quelle est sa place dans notre communauté ? Plusieurs fois elle a affirmé que c'était nous qui décidions de la direction que devait prendre le projet, mais en pratique, elle agit en dictatrice !

FELIX

Je pense que...

MAXENCE

Ce procès est complètement débile. La dynamique du groupe doit se bâtir de manière organique, on tourne en rond là !

FELIX

Je m'impose !

JUGE (voix hors champ)

SILENCE ! Un peu d'ordre s'il-vous-plait ! Qu'est-ce que l'accusée a à dire pour sa défense ?

Ext. «Nouveau Labyrinthe pour Nantes»

La galerie fontaine se tient toujours en silence.

JUGE (voix hors champ)

Amenez le prochain témoin à la barre, et vite !

Int. Barre des témoins

Harlan ?

Depuis le début, elle nous décrit comme travaillant dans différents contextes de l'espace public. Mais en réalité, la plupart des contextes qu'elle a choisis ne sont même pas publics ! Elle se targue d'être mobile, mais elle choisit plutôt de s'inscrire à l'intérieur d'institutions reconnues ?!

Int. Banc des témoins

Marion

Elle n'est pas mobile tant que ça ! Avez-vous déjà essayé de soulever un de ces modules ?

François

Et dans l'éventualité d'un contexte public, les artistes n'ont même pas leur mot à dire sur le choix du lieu en question.

Maxence

Ou pourquoi ne pas accepter que les pratiques soient satellites à la galerie, qu'elles puissent s'en dissocier pour atteindre des contextes publics différents et plus spécifiques à chaque pratique.

Jérémy

Je m'en fou de qui décide ! Souvenez vous, elle s'est présentée comme une Architecture, mais elle nous a trompé sur son identité et ses frontières. Elle profite de notre indécision et fait diversions avec ses histoires de contexte pour se reproduire et changer de forme. Si nous ne faisons rien elle finira par nous bouffer. Demandez-vous pourquoi nous en sommes venu à ce procès. Ce jugement est une question de survie.

Felix

Je crois que...

JUGE (voix hors champ)

Silence !!

Ext. « Nouveau Labyrinthe pour Nantes » - Jour

La galerie fontaine se tient toujours en silence.

Int. Banc des témoins

JUGE (voix hors champ)

Nous allons prendre une pause le temps que le jury
délibère.

Le groupe de témoins se tourne et regarde la caméra
(regarde le spectateur)

Original script (English) - Harlan Whittingham

First translation (French) - François Rioux

First edit - Aïda Lorrain

Second edit - Maxence Maigre

Third edit - Felix Lévesque-Nicol

Fourth edit - Jérémy Knez

Fifth edit - Alexandra Slattery

Sixth edit - Mariane Stratis

Seventh edit - Igor Porte